

5. A l'état d'engraissement, le corps complet des veaux et des bœufs contiendra probablement de $3\frac{1}{2}$ à 4 pour cent, celui des agneaux et des moutons de $2\frac{1}{2}$ à $2\frac{3}{4}$ pour cent et celui des cochons de $1\frac{1}{2}$ à $1\frac{3}{4}$ pour cent de matière minérale.

6. La matière minérale des corps entiers des animaux peut être considérée comme contenant en moyenne, plus de 40 pour cent d'acide phosphorique, et environ 6 pour cent de potasse.

7. La composition moyenne de 6 animaux analysés lorsqu'ils étaient bons pour la boucherie, a été trouvée être: environ 3 pour cent de matière minérale, 13 pour cent de composés azotés, et 33 pour cent de graisse, en tout un total d'environ 49 pour cent de matière sèche, et 51 pour cent composé d'eau, et du contenu des estomacs et des intestins.

8. Même dans ce qu'on appelle l'état d'élevage, ou l'état maigre, le corps complet des bœufs, des moutons et des cochons, peut contenir plus de graisse sèche que de composés azotés secs.

9. Le corps complet d'un bœuf modérément gras contient plus que deux fois autant de graisse sèche que de composés azotés secs, celui d'un agneau gras plus que deux fois autant, celui d'un mouton gras, près de trois fois autant, celui d'un mouton très gras quatre fois autant, et celui d'un cochon modérément gras près de quatre fois autant.

10. La proportion de matière minérale dans le corps des bœufs, des moutons et des cochons, suit en augmentation ou en diminution la proportion des composés azotés.

11. La carcasse d'un bœuf modérément gras contiendra probablement un total de 50 à 55 pour cent de matière sèche, en tout, celle d'un mouton modérément gras, un total de 55 à 60 pour cent, celle d'un mouton très-gras, un total de 65, ou plus, pour cent, celle d'un cochon modérément gras, un total de 60 à 65 pour cent, et celle d'un cochon très-gras, encore plus. La carcasse d'un agneau gras contient environ 50 pour cent, comme total de matière sèche et la carcasse d'un veau, seulement de 35 à 40 pour cent.

12. La carcasse d'un bœuf modérément gras contiendra probablement 2 ou $2\frac{1}{2}$ fois autant de gras que de composés azotés, celle d'un mouton modérément gras, de 3 à 4 fois autant, celle d'un mouton très-gras, de 5 à 6 fois, celle d'un cochon tué pour faire du porc frais, environ 4 fois, et celle d'un cochon tué pour faire du lard salé une proportion beaucoup plus forte.

IV. COMPOSITION DE L'AUGMENTATION.

1. L'augmentation d'un bœuf nourri libéralement consistera probablement dans les six derniers mois de son engraissement en un total de 70 à 75 pour cent de matière sèche, dont 60 à 65 parties seront de la graisse, 7 ou 8 parties des composés azotés, et environ $1\frac{1}{2}$ partie de la matière minérale.

2. L'augmentation d'un bœuf nourri libéralement, consistera probablement dans les 5 ou 6 derniers mois de son engraissement en un total de 75, ou plus, pour cent de matière sèche, dont 65 à 70 parties seront de la graisse, 7 ou 8 parties seront des composés azotés, et environ $1\frac{1}{2}$ partie de la matière minérale.

V. RAPPORT ENTRE LES ÉLÉMENTS DE L'AUGMENTATION ET CEUX DE LA CONSOMMATION.

1. Un mouton qu'on engraisse pour le boucher au moyen d'une bonne nourriture mêlée renverra rarement plus que 3 pour cent de la matière minérale consommée. Sa proportion exacte dépendra beaucoup de la proportion de matière minérale en rapport avec les éléments organiques digestibles de la nourriture. Il renverra probablement moins que 5 pour cent de l'azote consommé, si la nourriture est comparativement riche, et plus que 5 pour cent, si elle est comparativement pauvre en azote. Il devra emmagasiner environ dix parties de graisse pour chaque 100 parties de substances non-azotées consommées.

2. Un cochon, nourri libéralement d'éléments propres à l'engraissement renverra probablement de 6 à 10 pour cent

de l'azote consommé. La proportion sera d'autant moins grande que la nourriture sera plus riche, et d'autant plus grande que la nourriture sera plus pauvre en azote. Il devrait emmagasiner 20 parties, ou plus, de graisse, pour chaque 100 parties de substances non-azotées consommées.

3. Un mouton qu'on engraisse pour le boucher, au moyen d'une bonne nourriture mêlée devrait donner 9 parties de matières sèches d'augmentation, consistant d'environ 8 parties de graisse, 0.8 ou 0.9 parties de substance azotée, et 0.2 partie de matière minérale pour chaque 100 parties de matières sèches consommées. Conséquemment, plus de 90 parties des substances sèches consommées sont rejetées par expiration, transpiration, ou déjection.

4. Un cochon, nourri libéralement d'éléments propres à l'engraissement devrait donner 15 à 18 parties de matières sèches d'augmentation, consistant de 13 à 16 parties de graisse, de $1\frac{1}{2}$ à 2 parties de substances azotées, et de moins de 0.2 partie de matière minérale, pour 100 parties de substances sèches consommées. Conséquemment il y aura de 82 à 85 parties de la matière sèche consommée, qui sont rejetées par expiration, transpiration ou déjection.

5. On a vu des cochons emmagasiner quatre ou cinq fois en autant de graisse qu'il leur était fourni toute préparée dans leur nourriture. Si la graisse faite était produite par l'amidon, il en faudrait environ $2\frac{1}{2}$ parties pour la production de 1 partie de graisse. Si la graisse était ainsi produite, environ un tiers de toute la substance sèche consommée dans la nourriture donnée pour l'engraissement contribuerait d'une manière à peu près directe à la formation d'environ la moitié de son montant d'augmentation en matière sèche. Dans le cas supposé ici, deux tiers environ, seulement (au lieu de 82 à 85 par cent) de la substance sèche de la nourriture, seraient rejetés par expiration, transpiration ou déjection, pour contribuer directement à l'augmentation.

La valeur comparative de nos substances alimentaires ordinairement employées pour l'engrais, comme source d'augmentation de nos animaux pour la vente de la viande, dépend plutôt de la quantité de leurs éléments non-azotés digestibles et assimilables, que du montant de leurs éléments azotés. Mais comme source de fumier pour l'engrais, plus forte sera leur proportion de composés azotés, plus grande sera leur valeur.

(Traduit de l'anglais.)

Ammoniaque à bon marché.

Il semble enfin y avoir une chance de se procurer de l'ammoniaque, à plus bas prix qu'auparavant. On a inventé un nouveau procédé pour traiter le charbon dans la confection du gaz qui fonctionne avec grand succès à Bessèges, et aussi aux usines de la Great Western Railway Company à l'Addington, Londres. Mr. N. Angus Smith, inspecteur, d'après les actes des alcalis, rapporte que l'augmentation dans la production de l'ammoniaque pour chaque tonne de charbon converti en coke est quelque chose de prodigieux. Comme le monsieur en question est un homme de science pratique, je suis porté à croire, qu'il y a quelque chose de vrai, en cela. Je suppose que ça ne sera pas grand différence pour nous, vu que nous continuerons probablement à envoyer, comme de coutume, notre sulfate d'ammoniaque en Angleterre. A. R. J. F.

"L'Album des Familles."

L'Album des Familles est une revue littéraire mensuelle publiée depuis plusieurs années, à Ottawa, par Mr Stanislas Drapeau. Nous venons de recevoir, de Mr Drapeau, une circulaire qui nous indique qu'il va faire de sa revue une véritable galerie nationale dans laquelle la jeunesse trouvera la vie et le portrait de nos gloires canadiennes. Comme il est nécessaire de fournir de bonnes lectures à nos enfants, nous ne saurions mieux faire que de recommander à nos lecteurs de s'abonner à "l'Album des Familles." Les nouveaux abonnements dateront de décembre prochain et seront strictement payables d'avance: